

CONCOURS "ALTER EGO RATIO" 2016-2017 LAURÉATS "LAÏCITÉ POUR LA DIVERSITÉ" ÉLÈVES DE L'UPE2A DU LYCÉE FERNAND LÉGER IVRY-SUR-SEINE





Lycée Fernand Léger Ivry-sur-Seine Classe d'UPE2A

Professeure référente : Mme Kanouté

Concours Alter Ego Ratio Dossier de présentation

Thème: Laïcité pour la diversité

D'ailleurs et d'ici

« Rencontre au foyer » et autres récits

Introduction

Présentation du projet

Contexte

Parmi les élèves de l'UPE2A (Unité d'Accueil pour Elèves Allophones Arrivants, scolarisant des élèves non francophones de 15 ans ou plus) du Lycée Fernand Léger d'Ivry-sur-Seine, nous accueillons cette année pas moins de onze mineurs isolés dont le parcours pour venir en France a été particulièrement douloureux. Tous n'ont pas choisi de venir en France : leur famille les a envoyés ici pour des raisons économiques, utilisant les services d'un passeur d'enfant. Si certains semblent se porter plutôt bien, d'autres vivent leur exil particulièrement mal. Cette situation les expose à toutes sortes de dangers : addictions (quelques-uns prennent ou ont pris de la drogue à des quantités plus ou moins dangereuses), mauvaises rencontres, décrochage scolaire... Certains montrent des signes de rejet plus ou moins total de la civilisation française et se tendent à se fermer à la différence, se repliant sur leur communauté d'origine. Par ailleurs, la migration est également vécue plus ou moins douloureusement pour les jeunes qui sont venus avec leur famille.

Objectifs du projet

Le but général du projet est d'amener ces jeunes à se réapproprier leur parcours, à se sentir accueillis en France et à pouvoir se projeter dans ce pays, tout en acquérant par la pratique ses valeurs, notamment celles de la laïcité : faire passer ce qui nous unit en tant qu'êtres humains avant ce qui nous différencie.

Déroulement

Dans ce cadre, les élèves ont mené un projet d'écriture et préparé un spectacle lors d'ateliers avec l'auteur-compositeur-interprète Elie Guillou, sur le thème du parcours migratoire. Ces interventions, d'un total de vingt heures, se sont déroulées en février et mars. Nous avons demandé aux élèves de ramener trois objets de leur choix déclencheurs d'écriture, un évoquant leur passé, un leur présent, un leur futur. Ces objets ont été le support d'une première esquisse narrative dans laquelle ils ont tenté de mettre en mots leur parcours et leurs espoirs. Afin de libérer la parole, cette narration devait comporter trois éléments réels et trois éléments fictifs. Puis à partir de ces récits, la classe a co-écrit une narration fictive relatant le parcours de deux jeunes migrants se rencontrant dans un foyer de mineurs isolés.

En parallèle, nous avons jumelé la classe avec un groupe d'adultes migrants suivant des cours de français dans le cadre du GRETA. Cela a permis aux élèves d'échanger avec des adultes apaisés et acteurs de leur démarche migratoire, désireux d'apprendre le français, conscients de leur chance d'être en France et porteurs de nombreux espoirs. Cette rencontre a été décisive pour les élèves : des notions telles que le droit à l'éducation, la démocratie, la culture des droits de l'homme, l'accès à la santé ont été abordées par les adultes migrants et les jeunes ont pu s'en saisir. En échange, les jeunes ont présenté aux adultes, dans le cadre d'un mini-spectacle, les parcours individuels qu'ils avaient écrits. Ils présenteront, à des élèves de primaire, leur narration fictive dans le cadre d'un projet avec la médiathèque de la ville. Dans cette perspective, ils ont réalisé des illustrations afin de pouvoir la présenter sous la forme d'un album de jeunesse.

Enfin, nous avons pris ce projet comme objet de réflexion pour montrer aux élèves qu'il est emblématique de la laïcité. Cette réflexion a abouti à la production par la classe d'un nuage de mots synthétisant ce que la classe avait compris de la démarche.

Inscription au concours Alter Ego Ratio

Nous avons inscrit la classe pour ce projet au concours Alter Ego Ratio sur le thème « Laïcité pour la diversité ». Dans le cadre de ce concours, nous présentons une série de courtes fictions regroupées sous le titre *D'ici et d'ailleurs*: le récit « Rencontre au foyer » présente le parcours de deux migrants fictifs, mais il s'agit en réalité d'un mixage des écrits de l'ensemble des élèves de la classe. L'objectif était de leur montrer que par-delà leurs différences, de nombreux points communs les unissent. Par ailleurs, nous avons fait le choix de conserver quatre récits individuels originaux qui nous ont semblé emblématiques du ressenti de ces élèves. Enfin, nous présentons le nuage de mot produit par la classe autour du thème « laïcité et diversité ».

Précisons enfin qu'il nous a semblé préférable de n'indiquer cette participation aux élèves qu'en toute fin de parcours : un long cheminement devait au préalable être mené par ces adolescents repliés sur leur identité singulière, en rejet face à leur pays d'accueil et a priori peu ouverts aux concepts de laïcité et de diversité. Nous étions conscients de la nécessité de mettre en œuvre un projet pédagogique conséquent pour répondre à cet état de fait mais ne savions pas si cela suffirait à opérer des déplacements. Mais un certain nombre de moments forts sont venus nous convaincre du contraire : la rencontre avec les adultes migrants a été fondatrice. Plusieurs élèves en sont sortis les larmes aux yeux et leur point de vue sur leur propre parcours ainsi que sur la France s'en est trouvé décalé. Dans la foulée, les travaux d'écriture individuelle ont permis de mettre des mots sur les maux, mais aussi d'exprimer les rêves et les espoirs et de progresser : ainsi en témoigne notamment le texte sur l'école d'Hicham. Après l'avoir écrit, ce jeune homme très absentéiste au comportement souvent perturbateur, s'est mué en élève assidu. Enfin, la rédaction

collective de deux parcours a achevé la prise de conscience opérée par les élèves : un vécu commun, des aspirations communes les unissaient par-delà leurs différences. Les élèves ont pris un plaisir évident à métisser leurs parcours à travers ce récit, auquel ils attachent une grande valeur. Précisons qu'il n'y a ni brésilienne (comme l'Alicia du récit « Rencontre au foyer ») ni burkinabais (comme Mamza) dans la classe et que ces nationalités fictives ont été proposées par les élèves. Ce n'est qu'au terme de ce parcours que nous leur avons exprimé notre fierté du parcours accompli et notre volonté de les inscrire à un concours dont l'intitulé a initié une réflexion : en quoi notre cheminement avait-il à voir avec la laïcité (thème que nous avions par ailleurs travaillé avec eux au préalable) et la diversité ? Le nuage de mot témoigne du fruit de cette réflexion.

L'inscription au concours finalise notre démarche et donnerait, le cas échéant, l'occasion aux élèves d'être valorisés (et donc encore une fois accueillis) lors de la remise des prix en fin d'année, s'ils en rapportaient un.

L'équipe éducative: M. Sébastien Volpoët (Proviseur), Mme Laurence Kanouté (Professeure de français, coordinatrice de l'UPE2A), M. Didier Monciaud (Professeur d'histoiregéographie), Mme Estelle Barbier-Potier (Professeure-Documentaliste)

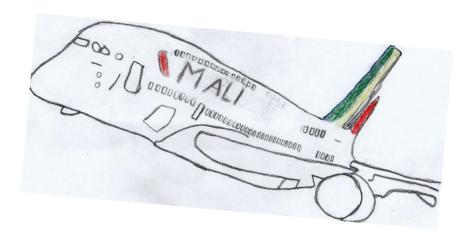
Les intervenants : M. Elie Guillou (Auteur-compositeur-interprète), Mme Florence Puault (Professeure de Français Langue Etrangère) et son groupe d'adultes apprenant le français (GRETA 94).

Les élèves: Mohamed Bashir, Vishal Bohay, Mohamed Bouda, Bakhta Boukhedidja, Hicham Gomaa, Vadim Gubceac, Victor Iasan, Kaya Kebe, Guimba Keita, Wanhua Luo, Modibo Magassa, Amandeep Singh, Surjit Singh, Nouara Slaim, Bacaly Soumaré, Mamadou Soumaré, Mamoudou Timéra, Priyanthan Yogaraj.



D'ailleurs et d'ici

« Rencontre au foyer » et autres récits



Rencontre au foyer

Au foyer des mineurs isolés de Noisy, une fille est assise dans la salle à manger. Elle voit un garçon qui cherche une place pour poser son plateau. Elle lui fait un signe pour qu'il vienne s'assoir à côté d'elle.

- Bonjour!
- Bonjour! Moi c'est Mamza!
- Enchantée Mamza! Moi je m'appelle Alicia! Bon appétit!
- Merci! Bon appétit!

Ils se mettent à manger en silence. Au bout d'un moment, Mamza demande :



- -Je ne t'ai jamais vue ici, tu es nouvelle ?
- -Oui, je suis là depuis une semaine.
- -Tu as quel âge ? Tu viens de quel pays ?
- -J'ai dix-sept ans. Je viens de Sao Paulo au Brésil. Et toi?
- -Moi j'ai seize ans et je viens du Burkina Faso. J'ai eu beaucoup de malheurs pour arriver en France....
- Ah bon? Tu peux me raconter ton histoire?
- Oh non, c'est une histoire très longue!
- Mais tu peux me la raconter, s'il te plait...

- Tu es sûre?

- Oui.

-Bon. Au début, je vivais au Burkina Faso. J'avais un bracelet noir, et des chaussures noires, ce sont des souvenirs de mes amis, ils me les ont donnés le jour de mon anniversaire. J'y tenais beaucoup! Dans mon pays, Il y avait des montagnes, des puits, des rivières, des fleuves, des moutons, des vaches, et des chiens ...





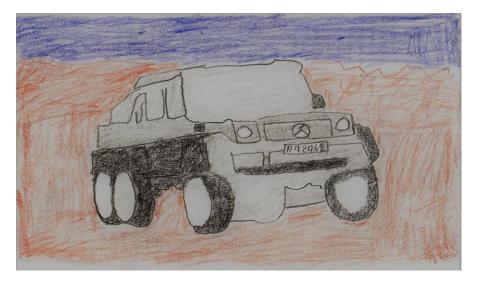


- Et qu'est-ce que tu faisais dans ton pays ?
- -Je cultivais le maïs avec une binette, je gardais les trois moutons de mon oncle. Je m'amusais bien aussi : je jouais au foot, je faisais des tournois avec les autres villages de la région. Et puis j'allais à l'école. Un jour, je me suis fait agresser par des malfaiteurs ...
- -Quoi ? C'est pas vrai ! Pourquoi ?

-Parce que j'étais en route vers la ville et ils ont pensé que j'amenais de l'argent à la banque. Les bandits m'ont tiré une balle dans le coude. Je ne pouvais plus bouger le bras.







Mes parents ont décidé de m'envoyer en France pour me faire soigner. J'ai pris le bus jusqu'à Bamako, puis un autre bus jusqu'à Gao.
Après j'ai pris une jeep pour aller en Algérie. Mais il y avait le Sahara et dans le Sahara, il y avait des terroristes.

- Ah oui ? C'est terrible ! Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Ils ont pris mon sac, mon téléphone et mon argent, et mes papiers. Alors je suis devenu fou car je n'avais plus rien mais mon copain avait un peu d'argent sur lui. Il a

payé mon transport jusqu'en Libye. Après la Libye, on a pris le bateau jusqu'en Italie. Il y avait beaucoup de policiers en Italie mais j'ai réussi à passer et aujourd'hui je suis en France!

Et ça se passe comment ici ?

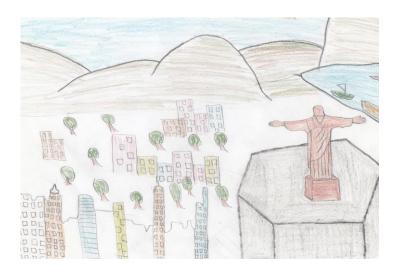


-Au début, j'étais en France mais je ne savais pas quoi faire, j'avais l'impression d'être nulle part. Je me disais que si j'arrivais à être encore en vie à vingt-cinq ans, je mangerais un gâteau au chocolat pour fêter ça. Des fois j'avais même l'impression d'être déjà mort....

Maintenant la tête, ça va un peu. J'ai commencé à faire mes études, et j'ai été le premier de la classe!

-Ah! C'est bien! Quelle chance!

- J'ai pu aussi me faire opérer et je peux de nouveau me servir de mon bras.
- Super!
- Et toi, c'est quoi, ton histoire?



-Mon histoire est moins terrifiante que la tienne, et moins triste aussi. Au début, je vivais à Sao Paulo au Brésil. Dans ma ville, il y avait de hauts bâtiments et un grand terrain de foot, la mer et les montagnes, et de magnifiques monuments. C'était magique.

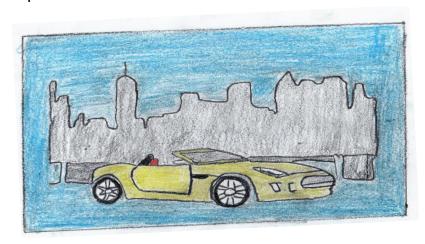
Je vivais avec ma famille dans un petit appartement. J'avais un ballon de basket et des bracelets, ce sont des souvenirs de mon copain. Il était très gentil; j'étais vraiment amoureuse de lui. Je jouais au basket avec mes frères et mes sœurs. J'allais à la mer avec mon copain. Mais un jour, j'ai décidé de venir en France, pour continuer mes études.





Je suis venue en France toute seule en avion et j'ai décidé de rester. C 'était très dur parce que j'avais tout quitté, ma famille, mes amis, mon pays. Je ne comprenais pas le français, j'avais envie de pleurer! C'est dur d'apprendre une nouvelle langue. En plus j'avais peur d'oublier ma langue. Aujourd'hui, je comprends le français et je suis étudiante.

- C'est bien! Et qu'est-ce que tu veux faire plus tard?
- Plus tard j'aurai mon diplôme de cuisinière ou d'assistante maternelle. J'aurai une voiture et beaucoup d'argent. Alors ma vie va changer, je vais me marier : mon mari sera gentil, beau, intelligent, nous aurons des enfants et après je vais rentrer dans mon pays avec mon mari et mes enfants et retrouver toute ma famille. Et toi Mamza, tu veux faire quoi plus tard ?



- Plus tard, je veux être professeur au lycée. Alors ma vie va changer car je vais gagner beaucoup d'argent, j'aurai une belle voiture. Je serai respecté et j'aurai une belle vie. Je vais me marier avec une belle femme et je serai le père de mes enfants.
- Ah c'est bien ça! La vie sera belle!
- Oui la vie sera belle!

Et les deux nouveaux amis se sourient en pensant à cette magnifique chanson de Salif Keita qu'ils ont souvent entendue le soir, lors des veillées au foyer.

La Différence – Une chanson de Salif Keita

Je suis un noir, ma peau est blanche
Et moi j'aime bien ça
C'est la différence qui est jolie
Je suis un blanc, mon sang est noir
Et moi j'adore ça
C'est la différence qui est jolie
Je voudrais que nous nous entendions dans l'amour
Que nous nous comprenions dans l'amour et dans la paix

La vie sera belle
Yeh, la vie sera belle
La vie sera belle
Chacun à son tour aura son amour
La vie sera belle,
Sera belle, la vie sera belle
La vie sera belle,
Chacun dans l'honneur aura son bonheur
La vie sera belle...

Do finé bé Do djélé Do kagni, do magni, O bé ké kougné, ka an ga nyogon dafa

La vie sera belle
Yeh, la vie sera belle
La vie sera belle
Chacun à son tour aura son amour
La vie sera belle,
Sera belle, la vie sera belle
La vie sera belle,
Chacun dans l'honneur aura son bonheur

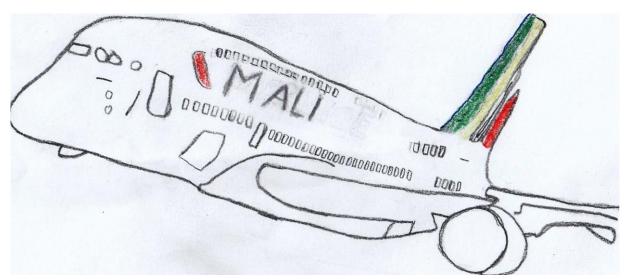
Ni é bé né fé, Yeh é né ké fimen fé Fimen bé né fé, né finé do Ni é bé né fé, yéh, é né ké djémen fé Djémen bé né fé, né djélé do Ni i finan, ali fini té bassi yé Allahyé fiman da Ka djéman da Ka an ga nyogon dafa

La vie sera belle
Yeh, la vie sera belle
La vie sera belle
Chacun a son tour aura son amour
La vie sera belle,
Sera belle, la vie sera belle
La vie sera belle,
Chacun dans l'honneur aura son bonheur
La vie sera belle....

L'enfant qui avait oublié sa langue

Je m'appelle Victor
Au début, je vivais en Moldavie
Il y avait des rivières, des arbres et des montagnes.
J'avais un ballon de foot que mon père m'a donné. Un ballon très joli, de couleur blanche J'ai gagné beaucoup de fois avec ce ballon!
Mais un jour, j'ai oublié ma langue.
Alors, je n'ai pas su demander mon chemin pour rentrer chez moi.
J'ai marché, marché
C'était difficile parce que c'est très loin : 8000 km !!!
Heureusement, je suis arrivé en France et j'ai compris le français !!!
Aujourd'hui, je suis candidat pour être président !!!!
Demain je vais être élu !!!!!
Alors la vie va changer, je vais interdire de fumer en public!!!!!!
Dans dix ans, je serai marié.
J'aurai acheté un château.

L'enfant qui voyageait sans le vouloir



Je m'appelle Bacaly.

Au début, je vivais à Bamako.

Il y avait des sorcières, des fantômes et des diables.

Moi, j'avais une montre noire que mon père m'avait donnée.

Un jour, je suis allé à Paris pour un rendez-vous

Mais, en retournant à la maison, je me suis retrouvé en Belgique.

Alors j'ai trouvé un train de la Belgique à Bamako. Je suis arrivé au Mali.

Aujourd'hui, je suis à Ivry-sur-Seine. J'ai un scooter noir.

Aujourd'hui, je ne voyage plus tout seul.

L'enfant- fantôme

Je m'appelle Priya,

Au début, je vivais au Sri Lanka

Il y avait beaucoup de chiens, beaucoup d'arbres et beaucoup de filles

Un jour j'ai voulu prendre l'avion pour venir ici.

Mais notre avion est tombé dans la mer

Malheureusement, je suis mort.

Aujourd'hui, je ne suis pas ici.

L'enfant qui n'aimait pas l'école

Je suis un jeune garçon, je m'appelle Hicham.

Avant je ne voulais pas aller à l'école. Le soir, je faisais la fête très tard. Le matin je ne me levais pas et je restais au lit.

Alors ma mère m'appelait.

Mais je ne répondais pas.

Alors elle criait plus fort : « Hicham, c'est l'heure !!! »

Mais je ne répondais pas. Je me cachais sous la couette pour ne pas l'entendre.



Alors elle criait encore plus fort.

Mais je ne bougeais pas.

Alors elle entrait dans ma chambre.

Mais je ne voulais toujours pas me lever.

Un jour, elle a voulu me forcer à me lever. Elle m'a secoué : « Debout, Hicham ! » Alors je l'ai tapée. Fort.

Puis j'ai eu honte. Très honte.

Alors j'ai réfléchi, et j'ai compris qu'elle faisait ça pour mon bien.

Depuis, je me lève tous les matins et je vais à l'école.

C'est bien l'école.

Un projet d'écriture pour la laïcité et la diversité...



ANNEXE

Souvenirs d'un spectacle

Le jeudi 20 mars 2017, les élèves d'UPE2A du Lycée Fernand Léger ont présenté leurs récits individuels en musique devant les adultes allophones du GRETA, accompagnés par l'artiste Elie Guillou et sa guitare.





